***[Méta]morphoses numériques de la culture et des médias***

Colloque organisé par le Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l’information et la société (CRICIS)

dans le cadre du 84e Congrès de l’ACFAS, UQAM, Montréal, les 9 et 10 mai 2016

La majorité des informations nécessaires aux activités de notre quotidien transitent sous forme de codage binaire. Les réseaux et les écrans de toutes sortes sont omniprésents dans tous les espaces de la vie individuelle et sociale. Le terme « numérique » est repris partout, qu’il s’agisse d’économie, de culture, de surveillance, etc. Les expressions « société numérique », « ville intelligente » sont même rendues d’usage commun. Les gouvernements, dont ceux du Canada et du Québec, ont d’ailleurs adopté des stratégies en matière de numérique. Nul secteur ne semble échapper à l’injonction d’amorcer un « virage numérique ». Or, comment et par quelle saisie théorique, empirique ou critique peut-on comprendre les transformations de nos sociétés associées au numérique, notamment dans les sphères de la culture et des médias ?

Ce colloque vise à développer des pistes de réflexion et autant de sous-thèmes dans le champ de la culture et des médias :

(1) L’ordre du discours numérique

Le terme « numérique » s’avère avant tout de l’ordre du discours. Est-il possible de lui trouver une filiation avec d’autres syntagmes datés comme « société câblée » ou « société de l’information » ? Quels rapports a-t-il avec des notions plus récentes telles que « web collaboratif » et « industries créatives »? Dans quelle mesure peut-on considérer qu’il s’agit d’un discours idéologiquement orienté ? Ou qu’il constitue un jalon dans la réflexion épistémologique ?

(2) Les pratiques sociales au temps du numérique

Le terme « numérique » s’impose ainsi dans un ensemble de pratiques sociales. Il favorise de nouveaux modes de création, circulation, et appropriation de la production culturelle et médiatique provoquant d’importants changements, sans pour autant faire table rase du passé. Comment se redynamise le terrain de la culture et des médias où les formes dominantes côtoient des formes résiduelles ? Peut-on parler de dynamiques numériques transversales ? Que dire des transformations amorcées au sein des organisations, des métiers, à l’instar de celui du journalisme ? Plus globalement, le numérique facilite-t-il la surveillance, le contrôle social et l’emprise capitaliste ou est-il un facteur d’émancipation ? Dans quelle mesure peut-on dépasser ce dualisme ?

La pertinence tant au niveau social que scientifique du questionnement proposé est d’autant plus grande que le terme « numérique » s’est inséré dans tous les interstices de la vie professionnelle et privée. Il participe d’un vaste ensemble de discours, la plupart du temps porteur de conséquences surtout jugées positives sur les plans tant économique et politique que social. Et, grâce à l’essor des technologies de l'information et de la communication (TIC) que l'on qualifie aujourd’hui justement de numériques (TICN ou TNIC), il a été introduit dans toutes les sphères de la société. D’où l’importance de développer un regard critique et distancié dans l’étude des discours et des pratiques des acteurs sociaux qui se réfèrent à ce paradigme.

Ainsi, à partir d’une position épistémologique critique, les participant/e/s à ce colloque sont invités à partager des résultats de recherche permettant d’analyser pourquoi ce vocable est autant utilisé actuellement et de comprendre dans quelle mesure il renvoie à des dynamiques qui contribuent à la reproduction des rapports sociaux ou au contraire à leur transformation. Est-il avant tout pertinent de parler du numérique en termes de continuités ou plutôt de ruptures ? De plus, dans ce colloque, l’accent sera mis sur l’articulation entre les discours et les pratiques sociales, alors que l’une ou l’autre des deux perspectives est trop souvent privilégiée.

Vous avez jusqu’au **dimanche 7 février 2016** (17h00, heure normale de l’Est) pour envoyer sous format .doc à Sylvain Rocheleau, coordonnateur des activités scientifiques du CRICIS ([info@sylvainrocheleau.com](https://gip.uqam.ca/owa/redir.aspx?C=ID2IbbLShUea6pH9KggBG9v7VAE_B9MIQndEu-BqKnvaljMhFQfwPQ_MQwLo1FLq67aT8m0-0mg.&URL=mailto%3alaplante-levesque.francois%40uqam.ca)) :

(1) les informations vous concernant (prénom, nom de famille, fonction, institution de rattachement, adresse de courrier électronique)

(2) le titre de votre intervention (maximum 180 caractères espaces compris) et un résumé (entre 4000 et 5000 caractères espaces compris) dans lequel apparaîtra explicitement votre contribution à la thématique du colloque plus cinq références bibliographiques majeures mentionnées dans le texte.

Chaque proposition sera lue en double aveugle par des membres du comité scientifique selon les procédures en vigueur dans le cadre des évaluations par les pairs. Vous obtiendrez une réponse du comité organisateur au plus tard le lundi **29 février 2016**.

Par la suite, les conférencières et conférenciers dont l’intervention aura été retenue devront impérativement se connecter au site web du congrès : [http://www.acfas.ca/](https://gip.uqam.ca/owa/redir.aspx?C=ID2IbbLShUea6pH9KggBG9v7VAE_B9MIQndEu-BqKnvaljMhFQfwPQ_MQwLo1FLq67aT8m0-0mg.&URL=http%3a%2f%2fwww.acfas.ca%2f) afin :

(1) d’ouvrir un compte si tel n’est pas déjà le cas, devenir membre de l’association francophone pour le savoir (ACFAS) et payer les frais d’inscription au congrès (et au colloque par la même occasion, le montant payé donnant accès à l’ensemble des activités pendant la semaine du congrès (lundi 9 au vendredi 13 mai 2012) et pas uniquement à notre colloque (9 et 10 mai 2012) : [http://www.acfas.ca/evenements/congres/inscription](https://gip.uqam.ca/owa/redir.aspx?C=ID2IbbLShUea6pH9KggBG9v7VAE_B9MIQndEu-BqKnvaljMhFQfwPQ_MQwLo1FLq67aT8m0-0mg.&URL=http%3a%2f%2fwww.acfas.ca%2fevenements%2fcongres%2finscription)

 (2) d’envoyer les informations demandées (prénom, nom, institution, statut, courriel, titre, mention des coauteurs éventuels et résumé court de 1500 caractères espaces compris maximum).

Nous publierons des actes en accès libre sur le web. Il sera donc demandé aux présentatrices et présentateurs d’envoyer le texte de leur intervention au plus tard le 1er juin 2016. Celui-ci devra faire environ 30.000 caractères espaces compris. Les spécifications relatives au formatage des textes seront transmises ultérieurement.

Comité d'organisation

Éric GEORGE, professeur, UQAM, directeur CRICIS

Anouk BÉLANGER, professeure, UQAM, membre de la direction, CRICIS

Michel SÉNÉCAL, professeur, TÉLUQ, membre de la direction, CRICIS

Sylvain ROCHELEAU, coordonnateur des activités scientifiques du CRICIS

Lena HÜBNER, doctorante en communication, UQAM, adjointe de recherche, CRICIS

Bachir SIROIS-MOUMNI, doctorant en communication, UQAM, adjoint de recherche, CRICIS

Comité scientifique

Anouk BÉLANGER, professeure, UQAM, membre de la direction, CRICIS

Nathalie CASEMAJOR-LOUSTAU, professeure, UQO, chercheure, CRICIS

Éric GEORGE, professeur, UQAM, directeur CRICIS

Juliette de MAEYER, professeure, Université de Montréal, chercheure, CRICIS

Maxime OUELLET, professeur, UQAM, chercheur, CRICIS

Julien RUEFF, professeur, Université Laval, chercheur, CRICIS

Michel SÉNÉCAL, professeur, TÉLUQ, membre de la direction, CRICIS

Pour toute question supplémentaire, nous vous invitons à envoyer un courriel à Sylvain Rocheleau : [info@sylvainrocheleau.com](https://gip.uqam.ca/owa/redir.aspx?C=ID2IbbLShUea6pH9KggBG9v7VAE_B9MIQndEu-BqKnvaljMhFQfwPQ_MQwLo1FLq67aT8m0-0mg.&URL=mailto%3alaplante-levesque.francois%40uqam.ca)